

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Lucarne

Pari

POUR les autorités fédérales ou gouvernementales – comme c'est le cas pour notre pays –, le choix tient généralement du couteau à double tranchant. Faut-il prolonger le contrat d'un sélectionneur avant une échéance importante ou, au contraire, convient-il d'attendre d'en connaître l'issue pour prendre sa décision ? Le risque étant, dans les deux cas, d'avoir à le regretter.

C'est qu'un technicien qui réussit alors que s'achève son bail à la tête d'une sélection va se retrouver en position de force, (re)négocier à ses conditions, voire aller au plus offrant. A contrario, s'il échoue, fort malgré tout d'un contrat qui court sur un ou deux ans encore, bonjour l'embarras chez l'employeur !

On n'ose justement pas imaginer ce qu'on aurait été celui de nos décideurs si la Can des Panthères s'était soldée par ce fiasco prédit par les oracles, eux (les décideurs) qui avaient pris le soin de prolonger Patrice Neveu voilà quelques mois. Certes, ils se sont montrés fidèles à un engagement préalablement pris : une prolongation en cas de qualification pour la phase finale de Cameroun-2021. Mais chez nous, comme ailleurs, on a vu des divorces survenir, souvent à coups d'indemnités conséquentes. Histoire d'amour ou pas. D'ailleurs, on a tendance à dire de celles-ci qu'elles finissent mal, en général. Il s'agit donc d'un authentique pari. Et dans le cas des Panthères, on peut se féliciter qu'il soit gagnant. Vrai meneur d'hommes, comme nous l'avons déjà souligné à cette même place, Neveu a réussi à bâtir quelque chose, suivant des principes et des valeurs qui ont conduit au résultat que l'on sait.

Poursuivre l'aventure aux commandes de notre sélection permettrait au technicien français de donner à celle-ci, alors que débute dès le mois de juin la campagne des qualifications pour la Can-2023, une identité encore plus affirmée, tout en insufflant ce sang neuf qui lui a donné cette belle vitalité. C'est un domaine où son savoir-faire parle pour lui. Il est vrai qu'il est bien plus qu'un sélectionneur.

M. A.

MM
Libreville/Gabon

FIERTÉ et satisfaction ! Ce sont les sentiments que de nombreux membres de la colonie gabonaise du Cameroun expriment au lendemain de l'élimination de leur équipe nationale, les Panthères.

Ces dernières, après avoir fait rêver leurs inconditionnels et sympathisants dès le début du

ON A AIMÉ...

Hakimi, fine gâchette. Déjà auteur, contre le Gabon, d'un coup franc victorieux – sans lequel le parcours des Panthères à cette Can aurait peut-être été différent –, le latéral droit du Maroc, Achraf Hakimi, 23 ans, a récidivé mardi soir face au Malawi. Une frappe sublime dans la lucarne de Thom. Et une arme de plus au milieu du bel arsenal des Lions de l'Atlas, candidats de plus en plus crédibles au sacre final.

ON N'A PAS AIMÉ...

Le risque pris pour Mané. Est-ce à cause des soucis offensifs des Lions de la Téranga, qu'il a, il est vrai, en partie résolu en ouvrant le score ? Toujours est-il que le staff a pris un risque inconsidéré en laissant sur la pelouse le capitaine Sadio Mané, victime d'un choc sérieux avec le gardien cap-verdien Vozinha. En Angleterre, où le protocole commotion est la règle dans ces cas-là, on n'a probablement pas apprécié.

tournoi en pratiquant un jeu plaisant au cours des matches de la phase de groupes, n'ont quitté la compétition qu'à l'issue de l'épreuve fatidique des tirs au but (6-7, temps réglementaire : 1-1) contre les Étalons du Burkina Faso. C'était le dimanche 23 janvier 2022 au stade omnisports de Limbé. Quelques jours après cette confrontation qui avait tenu en haleine nos supporters venus des quatre coins du Cameroun ainsi que ceux du Gabon, le plaisir, la fierté et autres sentiments de satisfaction illuminent encore les cœurs de nombreux de nos compatriotes vivant en terre camerounaise. Notamment à Yaoundé. Employé dans une imprimerie, F. Tchinga (ancien employé de Multipress Gabon) espérait voir les Panthères, au regard du beau jeu pratiqué, aller en finale. " J'ai été agréablement surpris du merveilleux rendement de nos joueurs sur le terrain. Ça m'a rappelé celui de l'Azingo national en 1996 en Afrique du Sud. Ce sont ces Panthères qu'on aime et qu'on veut voir à chaque sortie. Elles m'ont fait plaisir et j'en suis fier ", a lâché notre interlocuteur. Lequel pense déjà à la prochaine coupe d'Afrique des nations en 2023 en Côte d'Ivoire. " Vu le jeu alléchant pratiqué par nos gars, ils sont déjà attendus pour la Can 2023. Ils sont certes éliminés de " Cameroun 2021 ", mais je suis satisfait de leur prestation. Ils ont

bien joué ", reconnaît Ferdinand. Oui, le contenu du jeu du capitaine Ecuele Manga et ses coéquipiers a fait rêver de nombreux fans au Cameroun. Mais hélas, l'arbitrage, critiqué souvent à raison, n'a pas facilité la tâche aux partenaires de Boupendza. Benita Julie-Diane Djambo, conseiller économique et commercial à l'ambassade du Gabon au Cameroun, ne cache pas sa fierté pour le Onze gabonais. " Tout le monde ici reconnaît le beau football produit par notre équipe nationale que j'espérais voir aller au bout de ce tournoi. Qu'à cela ne tienne, je suis fier de nos Panthères qui doivent se préparer maintenant pour Côte d'Ivoire 2023 ", a indiqué la diplomate.

Très peu de compatriotes en terre camerounaise ne parlent de l'élimination des Panthères du Gabon sans évoquer la prestation quelconque des arbitres. Pour beaucoup de la diaspora gabonaise à Yaoundé, les arbitres portent une large responsabilité dans la fin de parcours de leur sélection nationale.

C'est ainsi que l'étudiante Hirma Ekila, bien que satisfaite de la participation des Panthères à la Can " Cameroun 2021 ", n'a pas manqué d'exprimer son courroux à l'endroit de l'arbitrage qui constitue un véritable boulet au cours de cette Coupe d'Afrique des nations de football.